

Chemins du Patrimoine en Finistère

Rencontres en Polynésie,
Victor Segalen et l'exotisme

Abbaye de Daoulas

Du 22 avril au 6 novembre

Regard d'artiste : Martin Bruneau

Château de Kerjean

Du 8 avril au 6 novembre

Par la lecture du passé proposée aux regards contemporains, la manifestation *Chemins du Patrimoine* se veut créatrice de passerelles entre le lointain et le local, entre hier et aujourd'hui. Avec un ancrage dans plusieurs sites historiques du Finistère, ces « Chemins » nous entraînent notamment de la Bretagne séculaire aux rivages des mers du Sud, à l'image du parcours qu'accomplit Victor Segalen qui fait l'objet d'une belle exposition à l'abbaye de Daoulas. En son sein, la restitution de la pensée poétique du Breton voyageur, parti au début du *xx*^e siècle pour les îles à la recherche d'un Autre dont « il rêve d'exprimer la réaction au contact du voyageur », requiert la présence d'objets entre projections occidentales et usages locaux. Si ces deux termes ne peuvent se résoudre l'un dans l'autre, l'approche de Segalen offre la possibilité de voir l'imaginaire et le réel se compléter : *Les Immémoriaux*, son premier ouvrage, prend le parti d'une plume rêveuse, lorgnant du côté de Flaubert, tout en recomposant la culture orale des Tahitiens dont le colonialisme les a dépossédés. Paradoxe, c'est d'un Européen que vient l'opportunité pour les Polynésiens d'avoir accès à leur héritage. Phare de l'œuvre de Segalen, Gauguin a toute sa place dans cette exposition. Les réalisations du « Maître-du-Jour » renversent l'ethnocentrisme par leur mise en regard de pièces provenant, entre autres, du musée du quai Branly.

Au château de Kerjean, cette présence du divers trouve son prolongement dans la réflexion picturale de Martin Bruneau quant aux réminiscences de figures des maîtres de l'art classique. Recouvrant celles-ci de motifs abstraits et organisant de fait la disparition de leur teneur narrative, l'artiste se pose en héritier de ces représentations sans s'en faire le conservateur. « Je tiens seulement à



Martin Bruneau. *Marie Louise fond orange* 2007, huile sur toile, 50 x 50 cm.

comprendre et à essayer de rendre visible la manière dont on a utilisé, voire instrumentalisé, des formes du passé pour constituer notre présent », expliquait-il en 2008. Ailleurs, à l'abbaye du Relec, au manoir de Kernault et au domaine de Trévarez, plusieurs expositions sont également visibles.

Tom Laurent

